



West African Ornithological Society
Société d'Ornithologie de l'Ouest
Africain



**Join the WAOS and support
the future availability of free
pdfs on this website.**

<http://malimbus.free.fr/member.htm>

If this link does not work, please copy it to your browser and try again.

If you want to print this pdf, we suggest you begin on the next page (2) to conserve paper.

**Devenez membre de la
SOOA et soutenez la
disponibilité future des pdfs
gratuits sur ce site.**

<http://malimbus.free.fr/adhesion.htm>

Si ce lien ne fonctionne pas, veuillez le copier pour votre navigateur et réessayer.

Si vous souhaitez imprimer ce pdf, nous vous suggérons de commencer par la page suivante
(2) pour économiser du papier.

NOTES SUR LES OISEAUX D'EAU DE LA RÉGION DE YAOUNDÉ

par Roger Cornelle Fotso

Reçu 27 Octobre 1989

Revu 29 Avril 1990

Le statut de plusieurs espèces de l'avifaune du Cameroun reste à préciser, que ce soit leur cycle de reproduction ou le détail de leur distribution à travers le pays. J'ai à ce sujet effectué quelques observations dans la région de Yaoundé en 1987 et 1988. Ces observations concernent tout particulièrement les oiseaux qui vivent ou passent une bonne partie de leur temps sur l'eau ou sur les terrains marécageux, d'où ils tirent tout ou partie de leur nourriture.

ZONE D'ÉTUDE ET MÉTHODES

Située sur la bordure nord du bloc forestier, la région de Yaoundé est caractérisée par un climat équatorial à quatre saisons (Fig. 1): 1 - la grande saison sèche (décembre-février), 2 - une petite saison des pluies (mars-juin), 3 - une petite saison sèche généralement en juillet-août, 4 - une grande saison des pluies de septembre à novembre avec maximum pluviométrique en septembre-octobre.

La forêt et la savane constituent les deux entités phytogéographiques qui couvrent la région. En effet, sous l'influence des défrichements agricoles, établissements urbains et voies de communications, savane et forêt sont imbriquées en mosaïque et l'on ne peut plus fixer de limites entre les deux secteurs auxquels elles correspondent.

Mes observations ont été faites sur les cinq étangs situés sur le campus de l'Université de Yaoundé. Ces étangs, aménagés il y a un peu plus de vingt ans pour des recherches aquacoles et par conséquent très poissonneux, attirent de nombreux oiseaux ichthyophages (hérons, martins-pêcheurs, et même le Balbuzard pêcheur Pandion haliaetus). Tous ces étangs réunis couvrent une superficie d'environ 6 ha et sont recouverts par endroits par Pistia stratiotes et par Nymphaea alba puis Ipomoea aquatica qui pénètre dans Cyperus papyrus. Panicum maximum et Polygonum sp. forment une couronne autour des étangs et signalent ainsi le niveau maximum des eaux (octobre, avril).

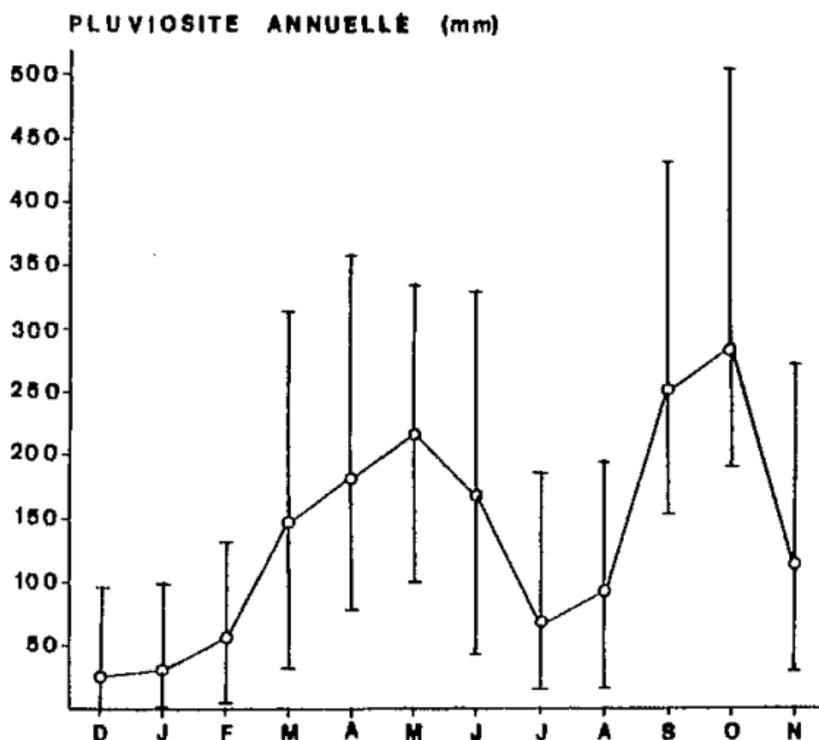
Trois fois par semaine, j'ai effectué des observations aux étangs, entre 06.30 et 09.30 le matin, et l'après-midi à partir de 17.00. A chaque passage, je notais toutes les espèces observées, leur effectif, ainsi que tout indice pouvant donner des informations sur la reproduction de l'espèce (apparition des poussins sur l'étang). La recherche des nids était presque impossible à cause des terrains marécageux qui bordent les plans d'eau.

RÉSULTATS

D'après le Tableau 1, 29 espèces au total ont été identifiées sur les cinq étangs au cours de la période d'étude. Parmi ces espèces figurent 11

migrateurs paléarctiques et cinq migrateurs locaux. Les migrateurs représentent ainsi plus de 50% des espèces identifiées dans la station.

Figure 1. Pluviosité à Yaoundé: moyennes mensuelles et extrêmes de variation. L'amplitude de variation est représentée pour la période de février 1962 à décembre 1987.



Le nombre d'espèces relevées varie suivant le mois, avec un maximum en janvier-février (25 espèces). A cette période, qui correspond au maximum de la saison sèche, tous les migrateurs paléarctiques et locaux sont présents. Les premiers de ces visiteurs atteignent la région dans la deuxième moitié de septembre et repartiront dès le début du mois de mars. Les retardataires auront quitté la région en juin. Cependant j'ai observé jusqu'en fin juillet 1988 des jeunes de Héron pourpré Ardea purpurea et de Héron crabier Ardeola ralloides.

Pour les résidents, bien que leur cycle de reproduction soit bien connu dans plusieurs régions d'Afrique, aucune date jusqu'à présent n'était indiquée pour le Cameroun. Les espèces pour lesquelles nous avons des données (Grèbe castagneux Podiceps ruficollis, Râle noir Limnecorax flavirostra, Poule d'eau Gallinula chloropus, Poule d'Allen Porphyrio alleni et Jacana Actophilornis africana; Tableau 1), semblent se reproduire toute l'année sauf janvier-février, mois qui correspondent au maximum de la saison sèche.

Tableau 1. Statut des espèces.

ESPÈCES	MOIS												E
	S	O	N	D	J	P	M	A	M	J	J	A	
<i>Podiceps ruficollis</i>	j	+	+	+	+	+	+	r	+	j	+	+	1-6
<i>Phalacrocorax africanus</i>				+									1
<i>Ixobrychus minutus</i>	+	+	+	+	+	+	+	+		+			1-2
<i>Ixobrychus sturmii</i>				+	+	+	+	+	+	+			1
<i>Nycticorax leuconotus</i>					+				+	+			1
<i>Ardeola ralloides**</i>		+	+	+	+	+	+	+	+	+	(+)		2-20
<i>Ardeola ibis*</i>	+	+	+	+	+	+	+	+					5-200
<i>Egretta alba*</i>			+	+	+	+	+	+	+	+			
<i>Egretta garzetta*</i>		+	+	+	+	+	+	+	+	+			1-10
<i>Ardea cinerea**</i>		+			+	+	+	+		+			1-2
<i>Ardea melanocephala</i>				+			+						1
<i>Ardea purpurea</i>			+		+	+	+	+		+	(+)		1-2
<i>Threskiornis aethiopica*</i>			+	+	+	+	+						1
<i>Dendrocygna viduata*</i>					+		+	+	+				1-13
<i>Nettapus auritus</i>								+					1
<i>Anas acuta**</i>		+	+		+								1-3
<i>Rallus caerulescens</i>					+	+							1
<i>Crex egregia</i>					+		+			+			1-3
<i>Limnocorax flavirostra</i>	+	r	+	+	+	+	j	j	+	+	+	+	1-8
<i>Gallinula chloropus</i>	+	j	j	+	+	+	j	j	+	j	+	+	4-16
<i>Porphyrio alleni</i>	+	j	+	j	+	+	j	+	+	+	+	r	3-10
<i>Actophilornis africana</i>	j	j	j	j	+	+	+	+	+	j	+	+	2-15
<i>Charadrius hiaticula**</i>				+	+	+	+						15-22
<i>Tringa nebularia**</i>			+	+	+	+	+						1-5
<i>Tringa glareola**</i>	+	+	+	+	+	+	+	+					30-50
<i>Tringa hypoleucos**</i>			+		+	+	+	+					2-6
<i>Gallinago gallinago**</i>				+				+	+				1
<i>Phalaropus fulicarius**</i>			+						+				1
<i>Larus ridibundus**</i>				+	+								1

+ mois où l'espèce est présente dans la station

j mois au cours duquel des poussins ont été observés

r date de reproduction indiquée par la bibliographie

E le nombre minimum et le nombre maximum d'individus observés en même temps

* migrants locaux

** migrants paléarctiques

Espèces nouvelles dans la région de Yaoundé

Parmi les espèces migratrices relevées, cinq sont nouvelles ou n'ont que récemment été signalées dans la région; elle comprennent des migrateurs paléarctiques ou locaux qui, jusqu'à présent, étaient bien connus dans la savane au nord du bloc forestier. Nous citerons notamment les suivants.

1. La Mouette rieuse Larus ridibundus a été signalée pour la première fois au Cameroun en janvier 1986 (Decoux et Fotsó 1988). Cet oiseau, qui est connu sur la côte au Nigéria et à l'intérieur au Tchad (Urban et al. 1986), a été revu dans la région de Yaoundé en janvier 1988. Ces passages successifs dans la région nous font croire que l'espèce passe par Yaoundé et pourrait bien hiverner sur la côte camerounaise, où elle n'avait pas encore été signalée.
2. Le Phalarope à bec large Phalaropus fulicarius est un oiseau essentiellement océanique, abondant en Afrique de l'ouest au large des côtes de la Guinée, des Canaries et de Namibie (Urban et al. 1986). Cet oiseau passerait par Yaoundé comme tendent à le montrer les deux observations, l'une en novembre 1987 et l'autre en mai 1988 au-dessus du même étang. Il avait été signalé au Cameroun pour la dernière fois à Bityé par Bates (in Bannermann 1930-1951). Il serait intéressant de mener des études sur la côte camerounaise pour y vérifier la présence de cet oiseau et de la Mouette rieuse.
3. Le Pilet Anas acuta et le Grand Gravelot Charadrius hiaticula. Le séjour hivernal du Pilet à Yaoundé reste encore à démontrer, malgré la présence répétée de sujets sur les étangs de la ville en octobre et janvier. Le Grand Gravelot fut observé de décembre à mars sur le rivage des étangs de la ville. Il pourrait s'agir pour ces deux espèces de sujets de passage. Louette (1981) indique que le Pilet hiverne surtout autour du lac Tchad, alors que le Grand Gravelot n'est présent que sur la côte et dans les régions au nord de la forêt. La présence de ces individus à Yaoundé, même s'ils ne séjournent pas longtemps, est l'indice d'une extension de ces migrateurs vers le sud.
4. L'Ibis sacré Threskiornis aethiopia, commun et répandu en région de savane dans le nord du pays, avait été signalé pour la première fois en zone forestière par Serle (1965) dans l'ex-Cameroun occidental. Depuis lors, il n'avait plus été signalé dans le sud forestier. Or, un individu isolé y a séjourné pendant quatre mois en 1988 autour des étangs contrôlés et un autre a passé deux mois (février et mars 1989) au bord de l'étang de Nkolbisson. Les mouvements migratoires de cet oiseau sont bien connus dans plusieurs régions d'Afrique et tout particulièrement en Afrique australe où des individus bagués en Afrique du Sud ont été retrouvés en Zambie (White 1965), au Botswana et en Namibie (Dowsett 1969, Clark & Clark 1979). Cela nous fait croire que les individus observés ici en zone forestière sont des migrateurs réguliers, le manque d'informations étant tout simplement dû à l'absence d'observateurs sur le terrain.
5. Le Dendrocygne veuf Dendrocygna viduata: quoique non signalé dans le sud Cameroun par Germain et al. (1973), Louette (1981) indique cependant que cet oiseau est présent sur la côte et en région de savane au nord de la forêt. On aurait pu croire que le groupe de 13 individus observé un dimanche matin sur le campus était de passage, mais le couple qui a

séjourné trois mois durant sur un étang nous fait croire que ces oiseaux résideraient dans la région.

CONCLUSION

Lorsqu'en 1986 Larus ridibundus, Anus acuta et Charadrius hiaticula, étaient arrivés simultanément dans la station, nous avions d'abord pensé à une dérive aérienne au cours de leur migration (Decoux & Fotso 1988). Mais la présence répétée et même régulière de ces oiseaux, en plus de nouvelles espèces en provenance des mêmes régions occidentales et septentrionales, tend plutôt à confirmer l'hypothèse d'une expansion vers le sud pour ces espèces.

Les nouvelles espèces observées dans la région de Yaoundé, caractéristiques de formations végétales ouvertes suivraient probablement la transgression des formations herbeuses en zone forestière sous l'influence anthropique. Cette interprétation est suggérée aussi par les études systématiques des peuplements d'Anoures et de Lépidoptères réalisées ces dix dernières années dans cette région (J.L. Amiet & M. Libert comm. pers). Sous l'effet de la pression démographique croissante la forêt semicaducifoliée originelle de la région de Yaoundé est remplacée par la forêt post-culturelle. Ce phénomène est tout particulièrement marqué dans la partie septentrionale de la région où il n'existe pratiquement plus de barrière forestière entre la savane guinéo-congolaise qu'on rencontre à une quarantaine de kilomètres plus au nord et la ville de Yaoundé.

REMERCIEMENTS

Je voudrais exprimer ici toute ma gratitude au professeur J.L. Amiet, Chef du Laboratoire de Zoologie à la Faculté des Sciences de l'Université de Yaoundé, au Dr. P.M. Yewah, Chargé de Cours, qui m'a encouragé à entreprendre ce travail. Je remercie également Mlle Georgette Mingole Kwedi et Mme Bidjick qui ont donné la forme finale à ce travail et Mlle Sarah Nandjip pour les corrections.

RÉSUMÉ

L'étude d'une communauté d'oiseaux d'eau dans la région de Yaoundé réalisée en 1987 et 1988, sur cinq étangs dont les surfaces réunies font 6 ha, nous a permis de constater les faits suivants: 29 espèces au total ont été identifiées dans la station; 16 d'entre elles, soit plus de 50% sont des migrateurs paléarctiques (11) ou locaux (5), quatre sont nouvelles en zone forestière, et une n'avait plus été signalée dans le pays depuis 1930. La présence régulière de ces oiseaux dans la région de Yaoundé confirme l'hypothèse d'une expansion vers le sud de ces espèces qui, jusqu'à présent, n'étaient connues que dans la savane au nord du bloc forestier. La plupart des résidents se reproduisent toute l'année sauf en janvier-février qui sont les mois les plus secs de l'année.

SUMMARY

A study of a community of water-birds in the Yaounde region in 1987-88, on five ponds (total surface area 6 ha) revealed 29 bird species of which 16 (50%) were Palaearctic (11) or local (5) migrants, with four new to the forest zone and one which had not been documented in Cameroon since 1930. The regular presence of these species, formerly known only in the savanna north of the forest block, near Yaounde confirms a southerly expansion of range. Most of the resident species bred all year except January-February, the driest months of the year.

BIBLIOGRAPHIE

- BANNERMAN, D.A. (1930-1951) The Birds of Tropical West Africa. 8 vols. Crown Agents, London.
- CLARK, R.A. & CLARK, A. (1979) Daily and seasonal movements of the Sacred Ibis at Pretoria, Transvaal. Ostrich 50: 94-103.
- DECOUX, J.P. & FOTSO, R.C. (1988) Composition et organisation spatiale d'une communauté d'oiseaux dans la région de Yaoundé. Conséquences biogéographiques de la dégradation forestière et de l'aridité croissante. Alauda 56: 126-152.
- DOWSETT, R.J. (1969) Ringed Sacred Ibis Threskiornis aethiopicus recovered in Zambia. Puku 5: 59-63.
- GERMAIN, M., DRAGESCO, J., ROUX, F. & GARCIN, H. (1973) Contribution à l'ornithologie du Sud Cameroun. Oiseau Rev. Fr. Orn. 43: 119-182.
- LOUETTE, M. (1981) The Birds of Cameroun. An annotated checklist. Verhandelingen Wetenschappen, Jaargang 43, n°163, Brussel.
- SERLE, W. (1965) A third contribution to the ornithology of the British Cameroons. Ibis 107: 60-94, 230-246.
- URBAN, E.K., FRY, C.H. & KEITH, S. (1986) The Birds of Africa, vol. 2. Academic Press, London.
- WHITE, C.M.N. (1965) A revised checklist of African non-passerine birds. Government Printer, Lusaka.

Roger Cornéille Fotso

Laboratoire de Zoologie, Faculté des Sciences

B.P. 812 Yaoundé, Cameroun